




À l'école, je raconte tout à ma copine Léa.  
Elle en conclut qu'une maladie grave, c'est une maladie avec de gros microbes.  
Moi, je pense qu'une maladie grave, ça doit faire plus mal qu'une maladie pas grave.  
Et l'escargot ? « C'est pour tenir compagnie à ton papi ! »





Oui mais lequel ? Gros, petits, marrons  
ou gris... Tous baveux en tout cas !  
Beeurk !

Le soir, quand nous arrivons chez papi, il nous sourit.  
Tandis que maman prépare plein d'affaires,  
elle se tourne vers moi.

« Ma chérie, va dans le jardin de papi.  
Trouve un bel escargot et ramène-le, s'il te plaît. »

Dans le jardin, je regarde partout.  
Au ciel, des nuages gris se sont délestés d'un peu  
d'eau et ça tombe bien :  
quand il pleut, pour les escargots  
c'est beau temps. Tous à la fête,  
je n'ai plus qu'à choisir.





Ma copine Léa vient jouer chez moi de temps en temps.  
On dessine ou on fabrique des trucs en brindilles ou en carton,  
qui tiennent rarement comme on voudrait. Ça nous fait rire et  
on invente ainsi les plus belles et les plus bizarres décorations  
pour la maison de mon escargot adoré, tout doré.



« Ton papi, il a fondé une famille,  
avec son cœur il a façonné beaucoup d'amour,  
c'est ce qui reste de lui. Ce qui reste de lui, c'est nous.  
Et nous, on n'a pas fini de vivre, ma chérie.  
On se souviendra de papi et d'Églantine.  
On pleurera parce qu'ils nous manqueront.  
On rira parce qu'on a plein de drôles de souvenirs  
avec eux. Et puis on pleurera et on rira pour  
d'autres choses aussi, parce que la vie continue. >>  
Je serre fort la coquille d'Églantine.  
Je serre fort ma maman.







Et demain ? Demain, et plein d'autres jours,  
lorsque je verrai une coquille d'escargot,  
j'aurai toujours une pensée pour Églantine et pour mon papi.  
Puis je reprendrai ma vie à moi.  
J'ai envie de la remplir de tant de belles choses !  
J'imagine papi me dire qu'il est fier de moi.  
Et moi, ça me rend heureuse.